

Guillaume 1er (Berlin 1797 - Berlin 1888)



en 1866, Bismarck pousse l'empereur d'Autriche François-Joseph à déclarer la guerre à Guillaume 1er : après la victoire de Sadowa sur les Autrichiens le 3 juillet le roi de Prusse est maître de la Confédération allemande. Lors des pourparlers de paix, si Bismarck, préparant l'avenir et contre les désirs de son souverain, ménage l'Autriche, il annexe au profit de la Prusse le Duché de Schleswig, le Royaume de Hanovre, l'Électorat de Hesse-Cassel, le Duché de Nassau et la ville libre de Francfort. La Prusse est désormais un état unifié qui s'étend de la Moselle à la Mer Baltique sur la quasi-totalité du nord de la Confédération germanique laquelle est dissoute au profit d'une Confédération de l'Allemagne du Nord sous la présidence de la Prusse.

En 1870, c'est l'empereur des Français qui tombe dans le piège. La Dépêche d'Ems est le prétexte qui pousse Napoléon III à déclarer la guerre. Celle-ci en appelle à ses "alliés" du sud de l'Allemagne, Bade, Wurtemberg et Bavière tandis que la France est isolée. La défaite de la France est totale. Le pays est amputé de l'Alsace-Lorraine. Occupé, il doit payer une énorme indemnité. Le 18 janvier 1871, Guillaume I^{er} est proclamé «empereur allemand» dans le cadre prestigieux de la galerie des Glaces du château de Versailles.

Il attachera toujours autant d'importance à son titre de roi de Prusse qu'à celui d'Empereur. Bismarck réserve à la Prusse un statut dominant dans le système fédéral.

Guillaume 1er devient le chef, primus inter pares, d'un Reich allemand qui s'étend de la Lorraine à la Lituanie et fédère les royaumes de Bavière, de Wurtemberg et de Saxe, les grand-duchés de Bade et de Hesse sans oublier les villes libres de Hambourg, Lübeck et Brême et la Terre d'Empire d'Alsace-Lorraine.